

Chers amis Mariols,

Depuis 102 ans, le 11 novembre partout en France, les Françaises et les Français s'unissent à l'occasion de la signature, il y a 106 ans, de l'Armistice en forêt de Compiègne. Le 11^e jour, du 11^e mois, à 11 h, la Première Guerre mondiale prenait fin.

En ce jour, comme chaque année, nous nous unissons pour que perdure la flamme essentielle de la mémoire, la flamme essentielle du passage de témoin, celle encore, qui doit nous rappeler, combien les guerres — qu'importe que nous soyons l'attaquant ou le défenseur — toutes les guerres sont meurtrières.

Grande et douloureuse fut, en effet, cette guerre, dont notre pays, la France, principal champ de bataille de ces combats sanguinaires, est sortie exsangue avec un million quatre cent mille morts. Toutes les guerres laissent derrière elles, amertume, chagrin, désarroi, horreur. Toutes triment, de villes en villages, les affres du sang, de la douleur, l'odeur de la poudre encore brûlante, la tristesse, la désolation. Durant quatre années de 1914 à 1918 c'est 18,6 millions de morts dont 9 millions de civils. « Une boucherie » comme beaucoup la qualifieront et à juste titre : durant la seule journée du 22 août 1914, 27 000 soldats français sont tués !

Je veux aussi rappeler qu'aux cotés de la longue liste de Mariols tombés au champ d'honneur dont les noms sont gravés sur le monument face à nous et de l'olivier en mémoire des 89 victimes des 2 attentats de Nice figure désormais depuis le 8 mai dernier la plaque en mémoire de l'abbé BARIN « Juste parmi les Nations » et des Mariols ayant eu un rôle majeur pour sauver des israélites ici à Marie lors de la 2^{ème} guerre mondiale. Une action mémorielle dont je suis fier, dont les mariols peuvent être fiers.

Les guerres sont toujours effroyables, elles se traduisent par le sacrifice de ceux qui souvent avaient juste 20 ans, appelés sous les drapeaux pour défendre la patrie, le pays avec courage, dans une mission qui sans doute les dépassait.

Ce devoir mémoriel est un geste en soi un geste à la fois personnel et collectif, un geste de devoir. C'est avant tout un geste du présent qui nous invite à regarder notre passé commun, sans le juger, sans l'effacer ou le réécrire, mais en cherchant, assurément, à le comprendre afin de pouvoir construire cet avenir nécessairement respectueux de chacun. Comme l'affirmait Paul Valéry : « *la mémoire est l'avenir du passé* » et chaque 11 novembre nous donne ainsi l'occasion de faire cet examen de conscience, d'écrire ensemble les pages nouvelles de notre histoire et de redire notre horreur de la guerre.

La mémoire est un héritage autant qu'elle doit être une leçon. Ce devoir de mémoire que nous devons à nos aînés, à ces soldats Mariols et à tous les soldats français héros de notre histoire, nous rappelle également combien la Paix doit guider notre quotidien et demeurer au cœur de l'apprentissage civique de chaque génération et des plus jeunes en particulier pour une cause, celle de la Liberté.

J'ai bien conscience de toute la difficulté qu'il y a de parler de la Paix. Et pourtant, je voudrais ce matin, parce que c'est l'essence même de cette cérémonie mémorielle, vous parler de cette paix. Cette paix tant espérée par les Poilus Mariols et de France, cette paix tant recherchée lors des nombreux conflits armés, cette paix, qui aujourd'hui, est régulièrement remise en cause à quelques heures d'ici ou jusque sur notre sol. Si cette commémoration a pour but initial de se souvenir, elle a je crois depuis son existence, l'ambition que nous puissions en tirer des leçons. Des leçons qui devraient nous donner à réfléchir, nous engager sur la voie de la paix.

Que diraient-ils aujourd'hui ? Que diraient-ils, nos poilus devant l'état du monde ? Que diraient-ils face aux confrontations successives des uns et des autres quand eux, ont donné leur vie pour la paix ?

Je pense hélas que nous n'avons pas ou peu appris. Le ferons-nous un jour ? Sensibiliser, éduquer, enseigner. Arrivé au pouvoir, Léon Blum avait d'ailleurs déclaré : l'Éducation, résolument orientée vers la paix, doit être au cœur de notre action.

Alors à une époque où perdurent les tensions dans différents endroits de la planète ; Comment ne pas être préoccupé ? La guerre, la haine, refont surface faisant, comme toujours, des victimes civiles innocentes en Ukraine, en Israël, au Yémen au Soudan ou en Palestine et même sur notre sol avec des attentats.

Quelles qu'en soient les raisons, la folie impériale ou, désormais, le terrorisme islamiste qui fait resurgir la bête immonde, quelles que soient nos origines ou nos croyances, notre humanité profonde est quotidiennement attaquée, aussi notre présence à ce rassemblement républicain qui célèbre la Mémoire et la Paix, revêt un unique dessein, celui de rendre un hommage à toutes les victimes innocentes, aux trop nombreuses victimes de ces conflits armés et de célébrer la Paix.

Cette cérémonie, est dédiée à tous ceux qui sont tombés pour défendre notre Nation, notre civilisation, nos valeurs ; à tous ces combattants pour la liberté et la Paix. C'est celle de tous les morts pour la France, notamment nos militaires qui ont péri en 2024 sur les théâtres d'opérations sur lesquels la France est engagée.

Il est de notre devoir à tous, inlassablement, de mettre tout en œuvre pour préparer la Paix, sans angélisme, avec réalisme et détermination. Au lendemain des deux grands conflits mondiaux, nos aînés nous ont montré que ce chemin était possible. À nous d'être à leur hauteur ;

Du fond de leur immense désespoir, année après année de cette guerre terrible qui semblait sans fin, les Poilus blottis dans la boue collante de leurs tranchées se sont sans doute pris à rêver, pour se donner encore, jour après jour, une ultime raison de tenir. « Plus jamais ça ! », proclamaient-ils, à nous de reprendre cette incantation et de tout faire pour que leur voix ne s'éteigne jamais.

Enfin, je nous invite à réfléchir sur cette phrase de Victor Hugo : ***Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir où commencera pour le genre humain la vie universelle et que l'on appellera la paix.***

Vive la paix, vive la République, vive Marie et vive la France !

Je vous remercie